

rouge¹ fût à moitié renversée. Comment aurait-il pu permettre que, devant les trônes précieux, la poussière fût introduite par le vent de la forêt; que l'endroit des incinérations² fût exposé aux ardeurs du soleil³ (venant) des hautes montagnes? Au sud du chemin de la montée, il y avait encore trois grottes appartenant à cette famille; jusqu'à maintenant d'ailleurs, on les avait entretenues; les caractères *tchoan-tcheou*⁴ écrits sur une belle pierre avec de l'or en pâte étaient bien conservés. Alors donc il engagea de bons artisans; il rechercha les bois de saule et de catalpa dont ils avaient besoin; il acheta des matériaux et fit mouvoir les haches. Les cent murs furent soudain achevés, comme si *Pan Chou*⁵, du royaume de *Lou*, se fût occupé en personne de ce succès. Le vaste édifice qui s'élève jusqu'aux nuages et aux lueurs du soir, les escaliers

乃得玉毫朗耀 « Elle obtint le brillant éclat des poils de jade ». Le *P'ei wen yun fou* cite un certain *Tchang Tsi* qui écrit : 玉毫不著世間塵。輝映分明十八身。 « Les poils de jade ne se couvrent pas de la poussière du monde; l'éclat qu'ils réfléchissent se distribue sur les dix-huit personnes (les statues des dix-huit Arhats) et les illumine ». STANISLAS JULIEN (Mémoires de *Hïuen-tsang*, t. I, p. XLII) voyait dans les poils de jade l'urna ou touffe de poils blancs 白毫 placée entre les sourcils du Buddha. Cette opinion est confirmée par le *I ts'ie king yn i de Hœi-lin* (*Trip. jap.*, vol. XXXIX, p. 83 v°) qui dit, à propos de l'expression 玉豪 : « La vraie forme du mot *hao* est composée avec 毛; les poils de jade sont les poils blancs qui sont entre les sourcils du Tathâgata » 正體從毛作毫言玉毫者如來眉間白毫毛也. Quant à l'interprétation de M. SCHLEGEL (*La loi du parallélisme en style chinois*, p. 9-11), qui voit dans les poils de jade des pinceaux précieux, elle est, malgré l'assurance avec laquelle son auteur la présente, absolument inadmissible.

¹ Des citations du *P'ei wen yun fou* il

résulte que dans plusieurs temples il y avait une tour appelée la tour rouge 紅樓.

² 茶毗之所. Les mots *t'ou-pi* sont la transcription du pâli *jhâpeti* (sanskrit *kṣapayati*) « brûler ». Cf. J. TAKAKUSU, *Journ. of the Roy. As. Soc.*, July 1901, p. 457, n. 1.

³ 陽鳥 « la corneille du yang »; cette expression désigne le soleil, car le soleil est l'essence du principe *yang* et on voit sur son disque une corneille à trois pattes qui le symbolise.

⁴ *Tcheou*, grand historiographe des *Tcheou*, passe pour être l'inventeur des grands caractères *tchoan*.

⁵ 班輸 *Pan Chou* désigne ici *Kong-chou tse Lou Pan* 公輸子魯班, qui se rendit célèbre dans le pays de *Lou* par son habileté dans les arts mécaniques; certains commentateurs le regardent comme le fils du duc *Tchao* (541-510 av. J.-C.) de *Lou*; d'autres considèrent *Kong-chou tse* et *Lou Pan* comme deux personnages différents. *Kong-chou tse* est mentionné dans Mencius, IV, a, 1, LEGGE, C. C., II, p. 164 et dans le *Li-ki*, chap. *T'an kong*, LEGGE, S. B. E., vol. XXVII, p. 184. *Lou Pan* est aujourd'hui en Chine le dieu des charpentiers.